

FRANCOIS BREANT

SONS OPTIQUES

79/01

45'02

FGBG4427

MUSEA poursuit son œuvre de mémoire en rééditant ce fameux « *SONS OPTIQUES* » parut à l'origine en 1979, complètement décalé à l'époque, en pleine vague punk/disco. **FRANCOIS BREANT** baigne dans la musique dès son plus jeune âge. Il se tourne rapidement vers les claviers et développe ses connaissances musicales en écoutant toutes sortes de musique, notamment le jazz de **ORNETTE COLEMAN**, **CHARLIE PARKER** ou **JOHN COLTRANE**, dans les années soixante. **F. BREANT** devient vite un claviériste incontournable de la scène française des 70's. Il rencontre d'abord **Christian VANDER** et **Bernard PAGANOTTI** au sein de la première mouture de **CRUCUFERIUS**, participe à l'aventure **ERGO SUM**, accompagne un temps le chanteur **RONNIE BIRD**, puis **ALAN STIVELL**, **MAGMA**, pour fonder en 1973 **NEMO** avec **EMMANUEL LACORDAIRE**(drums). En 1976, **PASCAL ARROYO** (basse) rejoint nos deux compères. Ils mettent en place la formation qui va accompagner **BERNARD LAVILLIER** sur plusieurs albums et tournées, participant également aux premiers pas de **Lucid BEAUSONGE**, magnifique chanteuse à l'univers très poétique.



Parallèlement, entre 1976 et 1979, il écrit et enregistre « *SONS OPTIQUES* ». Bénéficiant de l'accès gratuit et illimité au studio de la Grande Armée à Paris, lorsque celui-ci est inoccupé, il peut à loisir « bidouiller » son album, axant ses recherches sur les sons. Paraît en 1979 un disque inclassable, que l'on pouvait définir comme une musique nouvelle, voire expérimentale, entre symphonisme et jazz rock. Musique cinématographique, où chaque titre détermine, situe une scène, un événement, des titres évocateurs (*Survol de Rio*, *Scènes de Foule et de Poursuites Pendant le Carnaval*), et où l'auditeur peut, doit lui-même imaginer les scénarios.

F. BREANT est soutenu dans son voyage par une pléiade d'amis ; on retrouve bien sûr **P. ARROYO**, **E. LACORDAIRE**, mais aussi **MARC PERRU** aux guitares, **ALBERT MARCOEUR** (percus) ou **DIDIER LOCKWOOD** au violon. Deux titres inédits viennent compléter cette réédition, « *Les Souffleurs de verre* » et « *L'âge d'or à Montlhéry* » tous deux enregistrés au début des années 80 et remixés en 2001 pour cet album, morceaux également très « imagés », « visuels » où des mélodies entêtantes surfent sur une assise rythmique obtenue par des percus de toutes sortes.